

ENVIRONNEMENT ET NATURE

À l'heure où la réflexion est engagée sur la vocation de notre institution à explorer le long terme, la saisine « Sciences et société : répondre ensemble aux enjeux climatiques » s'inscrit directement dans cet horizon. Si la COP 21 a acté la nécessité d'une transition visant à impliquer les nations du monde, il reste à mettre en œuvre la stratégie du changement. Dans ce projet le dialogue entre « Sciences et société » figure parmi les leviers essentiels permettant d'impliquer le maximum de concitoyens. Il n'y a pas de temps à perdre. Les rapporteurs rappellent combien les pouvoirs publics ont tardé à s'emparer de cette question puisqu'il faudra attendre la loi sur l'enseignement supérieur de 2013 pour que le législateur souligne le besoin de valoriser les résultats de la recherche au service de la société.

Parmi les recommandations proposées, le groupe environnement et nature a particulièrement apprécié la nécessité de mieux contrôler les déclarations de liens d'intérêt des chercheurs. Cette prescription rejoint judicieusement la volonté actuelle de transparence dans la vie publique. De même, l'idée de faciliter les liens avec la société afin qu'ils soient pris en compte dans l'appréciation des carrières des chercheurs, semble profitable à l'indispensable vulgarisation scientifique. L'élargissement de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques vers une instance composée de membres des trois assemblées, permettrait également de favoriser le dialogue « Sciences et société ».

Le groupe environnement et nature, constatant avec satisfaction que de plus en plus d'organisations de la société civile s'impliquent sur ce sujet, tient à souligner combien le réseau des associations et fondations environnementales s'est déjà engagé dans la question climatique en faisant notamment office de caisse de résonance valorisant les travaux scientifiques. À ce titre, le groupe attache une attention toute particulière aux sciences participatives notamment tournées vers la biodiversité et les océans. Ces derniers sont, en effet, des indicateurs des changements climatiques et souffrent de leurs conséquences, tout en étant l'une des réponses potentielles.

Le projet d'avis invite le CESE à accueillir les états généraux de la science sur le changement climatiques. Le groupe environnement et nature souscrit pleinement à cette initiative et se propose de participer à sa mise en œuvre.

En 1905, dans sa théorie de la relativité Albert Einstein suggérait que le temps n'existait pas. C'était méconnaître le CESE qui nous demande de faire court. Aussi je vais conclure avec un propos tenu par ce grand scientifique : « le monde n'est pas tant dangereux à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et qui laissent faire ». Le monde scientifique et la société ont décidé de regarder le changement climatique avec la volonté de ne pas laisser faire. C'est le constat d'espoir de cette saisine pour laquelle notre groupe a voté favorablement.